

Bolivie : une ère nouvelle

Partage international n° [211](#) - Mars 2006

Des leaders et des dignitaires de 11 pays ont assisté à l'investiture du nouveau président Bolivien Evo Morales. Parmi eux, on peut citer : Luiz Inacio Lula da Silva du Brésil, le prince Felipe d'Espagne, Javier Solana représentant de l'Union européenne ainsi qu'Hugo Chavez président du Venezuela. Ce dernier a déclaré que le triomphe de E. Morales « *représente une dynamique de changement en Amérique du Sud, pour l'ensemble de l'Amérique et pour l'univers, car nous sommes dans une époque de mutation universelle* ».

E. Morales a fait campagne en promettant de combattre la pauvreté et la corruption et de nationaliser à nouveau les vastes réserves d'énergie du pays. Actuellement, 74 % de la population le soutient. Il a déclaré : « *Nous allons mettre fin à l'injustice, aux inégalités.* » Il a également demandé aux pays riches de l'Ouest d'annuler la dette de la Bolivie qui se monte à 3,4 milliards de dollars.

La veille de la cérémonie, Evo Morales a reçu un bâton incrusté d'or, d'argent et de bronze lors d'une cérémonie indienne célébrée pour lui à Tiwanaku, un site pré-inca dont les indigènes pensent qu'il confère du pouvoir aux visiteurs.

E. Morales, ancien gardien de lamas et planteur de coca, est le premier président bolivien indigène. Sa

communauté se bat pour l'égalité depuis que les Espagnols ont colonisé la région, il y a 500 ans.

Nu-pied et habillé comme un prêtre du soleil, il a remercié la Terre Mère et Dieu pour sa victoire, il s'est engagé à changer ce qu'il appelle l'ordre économique mondial dominé par les pays riches et qui enferme les nations pauvres dans la misère.

La Bolivie est la nation la plus pauvre d'Amérique du Sud, et selon le Programme alimentaire mondial des Nations unies, 50 % des enfants de moins de cinq ans y souffrent de retard de croissance et de malnutrition.

La plupart des Boliviens blâment les pays étrangers et les multinationales qu'ils accusent de saigner à blanc le pays de ses vastes ressources naturelles.

E. Morales a déclaré à la foule : « *Nous avons besoin de la force du peuple pour fléchir la main de l'empire* ».

Bolivie

Sources : www.democracynow.org

Thématiques : [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

Rubrique : [Tendances](#) (Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.)